

Comment dire non à nos enfants dans une société où tout semble permis ?

Michel DAMADE, médecin pédiatre, psychiatre et pédopsychiatre, Président de l'association Réseaux Ado Gironde.

Lundi 7 avril 2014, Collège Capeyron.

Deuxième rencontre avec le Docteur Damade, organisée par le Collège Capeyron et ouverte à tous les parents d'élèves.

Afin que l'école soit un lieu de réussite, l'équipe éducative du Collège Capeyron a choisi de continuer à se former.

L'année dernière, le Docteur Damade, pédopsychiatre spécialiste de l'adolescence, est venu travailler avec les professeurs.

Suite à ces rencontres, l'équipe s'est repositionnée notamment sur l'évaluation des élèves : pour s'éloigner de la sanction et positiver l'évaluation, les avertissements travail et comportement ont été retirés du bulletin scolaire des classes de 6e et remplacés par des temps de méthodologie animés par des professeurs avec l'adhésion des familles et des élèves concernés.

Les premiers résultats sont encourageants, et le Docteur Damade revient donc cette année. Il animera des conférences-débat également à l'attention des parents désireux de mieux comprendre leur enfant pour mieux l'accompagner.

Compte-rendu des délégués de parents d'élèves.

COMMENT DIRE NON A NOS ENFANTS DANS UNE SOCIETE OU TOUT SEMBLE PERMIS ?

Le docteur Damade commence par rappeler quelques **connaissances de bases sur l'évolution du petit enfant jusqu'à l'âge adulte.**

Si le bébé est d'abord totalement dépendant de ses parents pour sa survie, son évolution et l'acquisition de son autonomie sont liées à un processus instillé au fur et à mesure des étapes de son développement qui va aussi lui permettre de différer petit à petit l'assouvissement de ses besoins.

Pour cela l'enfant doit être accompagné. Bien sûr, il aura besoin d'être nourri, soigné, changé, mais

plus encore, il lui sera indispensable pour sa survie d'avoir des contacts relationnels et affectifs avec son entourage.

La relation aux autres et en particulier à ses parents va lui permettre de se sentir exister. Ce n'est que vers l'âge d'un an que l'enfant aura acquis une certaine conscience de lui même et se différenciera de sa mère ou de l'Autre en général. Cette étape est appelée : *Stade du miroir* et a été définie par divers psychologues et psychanalystes : Henri Wallon, Lacan, Dolto...

Parce qu'il se sait vu par l'Autre, l'enfant sait qu'il existe. Un environnement stable et repérant répondra au besoin de sécurité indispensable à son épanouissement. Si autour de lui « le monde est fou », l'enfant ne pourra pas se structurer. L'enfant attend donc des réactions à ce qu'il nous donne à voir. **Il faut donc lui dire non** quand il fait des bêtises et **au contraire l'encourager** quand il progresse, fait des efforts, etc.

A l'adolescence : le grand enjeu est de quitter l'enfance. Tout cela ne se fait pas du jour au lendemain. Cette progressive métamorphose va se traduire par divers aspects (voir première rencontre avec le Dr. Damade, du [27/01/2014](#)). L'adolescent est en quête d'identité. Il sait ce qu'il ne veut plus être, mais ne sais pas encore qui il est. Il a besoin de s'opposer pour se sentir exister. Il va revendiquer de plus en plus d'autonomie, et ne plus supporter l'emprise que ses parents ont sur lui. Il va tout mettre en œuvre pour faire exploser les frontières qui étaient posées. La différence majeure avec le petit enfant, c'est que l'adolescent, lui, connaît les dangers auxquels il s'expose, les prises de risques et les transgressions. Malgré tout, le jeune a besoin des adultes tout comme de son groupe de pairs. Si ses copains sont indispensables et lui permettent d'acquérir d'autres modèles, il lui est nécessaire de voir comment les adultes fonctionnent et notamment ses parents.

L'adolescent va rechercher ce qui l'intéresse dans la façon d'être de l'adulte. **L'adulte non fiable est un danger pour l'adolescent et pour les enfants en général.**

2

Comment va-t-il se forger une idée de ce qui est repérant ou positif pour lui ?

Même s'il les critique, l'adolescent a besoin d'avoir une idée positive de ses parents. Son regard est ambivalent. L'adolescent est traversé par notre regard, mais lui, pétri de ses doutes, a l'impression d'être transparent. Il doit se sentir vu par ses parents, sinon il risque de devenir encore plus transparent. D'autres, au contraire vont se donner à voir par leur vêtements, leur coiffure, leurs piercing, etc.

Paradoxalement, la réaction du parent et des adultes en général se caractérisera par le rejet, l'envie de ne pas voir « ça » ! Ce que l'ado traduit par : « Je ne veux pas te voir! »

Le parent doit signifier clairement qu'il le voit, mais qu'il y a des choses qui ne sont pas tolérables. **Il faut alors affirmer un « non positif » ! Non à ta prise de risque, non à ta provocation, mais oui à toi. Je t'aime assez pour te dire non.** Même si nous avons la sensation que cette équation est maudite, dire non à nos ados, ce n'est pas leur dire qu'on ne les aime plus, c'est totalement le contraire.

Le conflit est bénéfique et structurant s'il rappelle les limites. Tout ce qui est produit par un enfant et un adolescent doit être valorisé et tout ce qui est négatif doit être relevé et discuté systématiquement !

Lorsque, suite à un acte de désobéissance, le parent estime que son enfant mérite une punition, la parole doit toujours être la première et la punition proportionnelle à la faute et sur une durée raisonnable afin de rester connectée avec la faute.

Pour l'enfant, accepter cette sanction le soulage aussi dans la mesure où elle lui permet de réparer.

Dans ces moments parfois difficiles, il est d'autant plus important que le parent qui pose la sanction soit au mieux soutenu par son conjoint ou du moins que celui-ci ne le contredise pas devant leur enfant. Les adultes doivent montrer qu'ils tiennent compte de ce que le jeune pense, mais jusqu'au bout ils doivent tenir leur rôle de « poteau indicateur », c'est aussi leurs convictions qui sécurisent les enfants et les adolescents.

Des provocations physiques surviennent aussi en particulier dans les relations père/fils, heureusement la plupart sous forme de jeux. Néanmoins, si celle-ci prenaient d'autres tournures, là aussi il est primordial d'éviter à tout prix d'en arriver « aux mains » en trouvant d'autres « terrains » pour se retrouver. Un papa présent à cette réunion ce soir là expliqué qu'il faisait du sport avec son fils et la compétition se jouait sur l'endurance de chacun. Des jeux de société et, pourquoi pas, des jeux vidéos peuvent permettre aux parents et aux enfants de s'affronter de manière ludique et éducative.

Dernier petit conseil du Docteur Damade : **« Si la colère nous submerge lors d'un conflit avec nos enfants, il vaut peut être mieux attendre de se calmer pour poser une punition. »**

Bibliographie :

- Philippe Jeammet. *Pour nos ados, soyons adultes*. Ed. Odile Jacob. Poches.
- Daniel Marcelli et Alain Braconnier. *L'adolescence aux mille visages*. Ed. Odile Jacob.
- Daniel Marcelli et Guillemette de la Borie-Munier. *Tracas d'ados, soucis de parents*. Ed. Albin Michel.
- Françoise Dolto, *Le complexe du homard* (à faire lire aux parents mais surtout aux ados).